

Visite surprise !

Le 1^{er} septembre 1939 un nouvel établissement scolaire ouvrait ses portes à Sailly-Flibeaucourt dans l'ancienne propriété Sangnier rue de Port le Grand sous la houlette des Frères des Ecoles Chrétiennes qui en confient la responsabilité à un très jeune frère, Camille Mabilais en religion Frère Ricardien Marie.

Le mandat des Frères était ordinairement de 9 ans et le frère Ricardien Marie sera donc en poste jusqu'en 1948. Mandat court mais d'une incroyable activité et fécondité.

Il sera donc tout à la fois bien sûr éducateur, mais aussi animateur dans une des périodes les plus délicates que la France ait vécue, héros de la Résistance locale dès la première heure et pendant toute la guerre, passeur de réfugiés, élu municipal, autorité morale incontestée dans le village et, pendant la guerre, devant partager ses locaux avec l'occupant ennemi qui avait réquisitionné l'établissement dès le troisième trimestre 1940.

Après un retour d'exode compliqué à l'automne 40, il va convaincre les allemands de lui restituer au moins partiellement les locaux afin de reprendre sa mission d'enseignement et va en profiter pour déployer son activité de résistant en particulier en recueillant des aviateurs anglo-saxons tombés à proximité avant que les allemands ne les retrouvent puis les évacuant par des filières d'évasion mises en place avec d'autres résistants de l'Abbevillois.

En particulier il aura l'opportunité d'héberger un aviateur néo-zélandais, **James Mortimer**, abattu en mer le 3 octobre 43 qui, blessé assez grièvement, avait réussi à rejoindre la côte française et au hasard de son inspiration et des opportunités heureuses rencontrées quatre jours durant, se retrouvera dans le domaine boisé des frères à Sailly-Flibeaucourt. Le frère Ricardien Marie, comprenant immédiatement la situation (et maîtrisant parfaitement l'anglais) décide de l'héberger dans le bâtiment principal de la propriété pourtant partagé avec les allemands. Ce sera dans une petite pièce en sous-pente au second étage située au-delà d'une grande pièce transformée par les frères en infirmerie à usage des élèves.

Là, il le fera soigner discrètement par le docteur Brissy de Novion (très actif également dans la résistance à l'ennemi) et le nourrira subrepticement à l'insu du cuisinier en chef ce qui manquera de peu de créer un drame, celui-ci voulant